
14

AVRIL 2023 - 20H30

MARTHA
ARGERICH
& LAHAV
SHANI

PROKOFIEV, RACHMANINOV, RAVEL

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Prokofiev, Rachmaninov, Ravel

MARTHA ARGERICH & LAHAV SHANI

Martha Argerich,
Lahav Shani, piano

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

transcription pour 2 pianos de Rikuya Terashima
Symphonie n° 1 en ré majeur, op. 25 « Classique »
I. Allegro
II. Larghetto
III. Gavotta : Non troppo allegro
IV. Finale : Molto vivace

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Suite pour deux pianos n° 2, op. 17
I. Introduction - Alla marcia
II. Valse - Presto
III. Romance - Andantino
IV. Tarantella - Presto

Maurice Ravel (1875-1937)

Ma mère l'Oye
I. Pavane de la Belle au Bois Dormant
II. Petit poucet
III. Laideronnette, Impératrice des Pagodes
IV. Les entretiens de la Belle et de la Bête
V. Le Jardin Féérique

La Valse

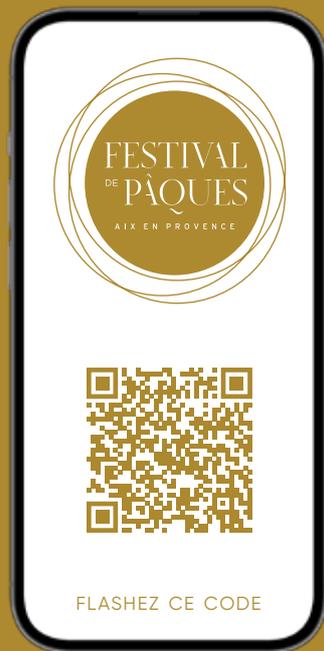
Durée
indicative
1H00

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDÉO DE
PRÉSENTATION,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



MARTHA ARGERICH & LAHAV SHANI

Moins de vingt ans séparent la plus « ancienne » des œuvres de ce programme, la *Suite pour deux pianos n° 2* op. 17 de Rachmaninov, écrite en 1901, et la plus récente, *La Valse* de Ravel, achevée en 1920. Entre-temps, la Première Guerre mondiale a traumatisé l'Europe et la Russie tsariste a fini par tomber après trois révolutions, la guerre civile se prolongeant jusqu'en 1922.

À l'heure où Rachmaninov compose sa *Deuxième Suite pour deux pianos* (la première datant de 1893), le mot d'ordre est enthousiasme : le compositeur a enfin réussi à dépasser le blocage engendré par la désastreuse création de la *Première Symphonie*, et il donne coup sur coup le *Deuxième Concerto*, cette *Suite* et la *Sonate pour violoncelle*. Solaire, ce nouveau feu d'artifice pianistique semble nourri de la lumière du pays où il a été projeté, l'Italie à laquelle la *Tarentelle* finale ne manquera pas de faire une révérence amusée. Plus proche de la conception traditionnelle de la suite que la précédente, débarrassée de toute référence extra-musicale, la partition donne une nouvelle preuve de la maîtrise parfaite de l'écriture pianistique par Rachmaninov.

Composée après la *Suite scythe*, dont l'orchestre atteignait des dimensions démesurées, la *Symphonie « classique »* de Prokofiev revient à un ensemble « par deux » considérablement plus réduit. Alors que la Russie consomme la rupture avec l'ancien régime (la composition prit essentiellement place entre les révolutions de Février et Octobre), voilà que Prokofiev décide de rendre hommage à Haydn en ressuscitant le « bon

vieux temps des robes à crinoline et des perruques poudrées », comme il l'explique avec humour. L'œuvre est interprétée dans une transcription pour deux pianos (due au compositeur japonais Rikuya Terashima) : il est d'autant plus amusant de noter que Prokofiev s'était donné comme défi d'écrire, pour la première fois, sans recourir au piano afin de donner forme à ses idées. L'humour et la pétillance de la pièce restent intacts au travers du processus de transcription, tout en prenant des contours plus nets encore.

La Valse et *Ma mère l'Oye* de Ravel furent pensés à peu près à la même époque, entre 1906 et 1908 ; mais *Ma mère l'Oye* fut terminé bien avant, puisque la création eut lieu en 1910. Conçues pour de jeunes pianistes (les enfants de ses amis Godebski) jouant à quatre mains, les cinq pièces qui forment ce délicieux recueil s'inspirent de contes de la toute fin du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle, notamment de Charles Perrault. « Le dessin d'évoquer dans ces pièces la poésie de l'enfance m'a naturellement conduit à simplifier ma manière et à dépouiller mon écriture », explique Ravel en 1928. Il est vrai que leur pianisme délicat est très différent de celui de *La Valse*, qui est un morceau redoutable pour ses interprètes. « Tourbillon fantastique et fatal » (selon le compositeur), celui-ci semble se précipiter vers son engloutissement de toutes ses forces ; entre la première idée de l'œuvre et son achèvement, la guerre et son cortège de morts sont passés par là.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.





PROCHAIN CONCERT

Mozart, Beethoven & Schubert
GÉNÉRATION @ AIX
VENTS & PIANOS



SAMEDI 15 AVRIL - 12H00

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo

LE FIGARO

La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE